

COUPE
DE LA CAF

DEMI-FINALE ALLER (CET APRÈS-MIDI À 15H
AU YENOGOA TOWNSHIP STADIUM (NIGÉRIA))

BAYELSA FC UNITED-ES SÉTIF

Mission difficile mais pas impossible

C'est une équipe de l'Entente blessée par ses récents déboires en championnat qui tentera, cet après-midi à Yenoga (Etat de Bayelsa), se ressaisir pour réussir un coup de force contre le représentant nigérian, Bayelsa FC United.

Cette première manche ne sera certes pas déterminante pour notre représentant. Elle est néanmoins fort importante. Les Aigles noirs visent un résultat positif. Une victoire est objectivement difficile, compte tenu, d'abord de la valeur de l'adversaire, quasi intransigeant dans la fournaise du stade de Yenogoa Township Stadium. L'ESS, dans l'adversité, devra aussi soutenir l'ambiance surchauffée d'un public à la fois nombreux, et braver d'insoutenable conditions climatiques.

Une équipe habituée
aux aléas

Il lui faudra aussi compter avec l'impondérable sous forme d'un arbitrage maison. Comme c'est souvent le cas dans les stades d'Afrique.

Cela fait à la fois beaucoup de contraintes, d'embûches et d'aléas. Mais, si l'on excepte la mésaventure dont il a été l'objet avec l'influente complaisance de

l'arbitrage lors de leur virée en Angola face au Recreativo Libolo, l'ESS a toujours réussi à s'en sortir d'affaire.

De la concentration d'abord
et surtout

Mechiche, qui s'est fait une idée bien précise de son adversaire, a bien préparé ses plans. La clef de voûte de son dispositif sera la mainmise sur le milieu du terrain.

La bataille pour le contrôle de cette partie charnière doit être impérativement gagnée. L'Entente, malgré l'absence de Djediet, possède des individualités pour réussir dans sa mission. Mais il aura pour ce faire besoin de concentration, de lucidité et de calme. Le moindre relâchement pourrait lui coûter cher. La moindre erreur pourrait s'avérer fatale. Les Sétifiens ont dû certainement retenir les leçons de leurs récentes mésaventures en championnat et coupe de la CAF.



Photos : DR

A l'usure

Le plus important donc consiste à éviter d'encaisser des buts. A cet effet, il faut que l'Entente de Sétif réussisse à faire progressivement douter son adversaire pour tenter ensuite de le surprendre sur les contres. Misan pour cela sur la fragilité de l'arrière-garde des Nigériens, surtout au niveau de ses deux arrières latéraux.

En somme, l'ESS doit livrer une bataille de commando à Yenogoa.

Trio ougandais

La Confédération africaine de football a désigné un trio ougandais pour officier cette rencontre de demi-finale.

A cet effet, M. Muhmed Ssegonga, arbitre principal, sera assisté dans sa tâche par MM. Hussein Bugembe et Samuel Kayondo.

Le quatrième arbitre étant aussi ougandais en l'occurrence M. Ngobi Kayindi.

Imed Sellami

Fahem Bouaza : «Faire un bon résultat»

Le Soir d'Algérie : Le mauvais parcours enregistré par l'ESS en championnat et surtout la défaite contre les Egyptiens d'ENPPI ne sont-ils pas de nature à vous fragiliser moralement ?

Fahem Bouaza : Les mauvais résultats enregistrés par l'équipe ont porté un coup dur au moral du groupe, comme ils ont constitué de grosses déceptions pour notre public. Mais nous avons réussi à récupérer rapidement de ces revers et nous allons tout faire pour nous racheter en ramenant un résultat positif du Nigeria.

Soit ! Mais au vu du football plutôt indigent que vous avez développé ces derniers temps, on pourrait penser que vous courez de gros risques devant Bayelsa...

Vous pouvez nous faire confiance. Nous nous sommes toujours transcendés lors de nos engagements internationaux, que ce soit au niveau arabe ou à l'échelle continentale. Il en sera de même cette fois encore.

De toutes les façons, après la perte de la Coupe arabe la saison précédente, l'ESS n'aura pas droit à l'erreur cette fois.

Tout à fait ! Nous avons à cœur de remporter cette coupe de la CAF et de l'offrir à

notre public et à notre pays. Nous leur devons un rachat, en effet.

Bayelsa FC United est un os dur, à l'image du football nigérian qui affiche en ce temps une santé resplendissante.

L'adversaire est de taille. Dans son fief, Yenogoa, il fait rarement des concessions. Mais loin de ses bases, il devient beaucoup plus prenable. Il nous faut donc nous en sortir à bon compte chez lui avant de lui régler son affaire au 8-Mai-45.

Qu'entendez-vous par sortir du match aller à bon compte ?

Battre Bayelsa chez lui devant des milliers de ses bouillants supporters est une entreprise difficile, mais loin d'être impossible. A défaut de victoire, nous sommes capables de réussir le match nul et, encore mieux en ayant marqué au Nigeria.

Comment, justement, comptez-vous vous y prendre pour réussir cet objectif ?

Bayelsa va tenter de prendre une bonne option dans la perspective de la seconde manche à Sétif. Pour ce faire, il jouera l'offensive à outrance. Il y a lieu donc de faire bien attention en défense tout en essayant de le contrer loin de notre zone, plus particu-

lièrement au milieu du terrain. Il est indispensable de réduire au maximum sa marge de manœuvre en le pressant constamment.

Mais un jeu trop défensif pourrait s'avérer suicidaire.

Nous jouerons la prudence sans pour autant négliger l'attaque. Une fois en possession du ballon, nous attaquerons avec suffisamment de conviction.

Sur les contres ?

Essentiellement, oui ! En mettant à profit les espaces que laisserait éventuellement libres l'adversaire nigérian dans son intention de créer le surnombre en attaque. Nous miserons en cela sur la rapidité de nos avants.

Quels sont les éléments de jeu essentiels sur lesquels Mechiche a attiré votre attention ?

La concentration et la lucidité. Nous n'avons pas été bons à ce niveau, d'abord contre ENPPI en coupe de la CAF et ensuite face à l'USMA avec toutes les conséquences que l'on connaît. Contre Bayelsa, il n'y a pas lieu de commettre les mêmes erreurs.

Propos recueillis par I. S.

CSC-MOC

D'une froideur inouïe !

La place qu'occupent le CSC et le MOC sur le tableau de classement, 8^e ex æquo avec 10 points chacun, a quelque peu atténué les passions des deux galeries pour cet énième derby.

Rien n'indique que les deux clubs phares de la ville des Ponts préparent ce rendez-vous qui, d'habitude, tient en haleine toute la population et pas seulement les ultras des deux galeries. «Je dirais que notre football ne fonctionne plus à cause de ces promesses que tiennent les dirigeants vis-à-vis des supporters. Je peux même me targuer de dire que j'ai réussi trois accessions sans pour autant promettre quoi que ce soit au public. De telles promesses n'accroissent que la

pression sur les joueurs et les entraîneurs, surtout dans un club comme le CSC où les moyens font cruellement défaut», analyse Rachid Benyellès, entraîneur du CSC.

Pour ce dernier, ce derby n'est autre qu'un match comme tous les matchs. «Je crois que nous sommes sur le bon chemin, avec à la clé le résultat positif obtenu à l'extérieur au dépens du leader (PAC) lors de la journée précédente. Pour le match d'aujourd'hui, c'est comme nous recevons Skikda,

Arzew ou n'importe quelle autre équipe. J'espère que ce soit un rendez-vous fraternel et que le meilleur gagne», avancera-t-il.

Il est vrai que l'accession, comme disent les observateurs, ne se joue pas en septembre – ne se perd pas en automne non plus –, mais les premières impressions sont souvent les bonnes. Et le CSC, comme le MOC d'ailleurs, n'ont toujours pas honoré leurs prétentions ? Au-delà des résultats, les deux équipes pratiquent un football pour le moins médiocre. Difficile de croire à l'optimisme de M. Benyellès surtout dans ces conditions où on n'arrive pas à monter une équipe type. «Ce n'est pas en vingt jours qu'on

monte une équipe type, surtout avec tous ces problèmes que vit le CSC. On ne termine pas avec ces conseils de disciplines etc. d'autant que l'infirmerie ne se vide pratiquement pas. Vous pouvez constater que la composition alignée contre le PAC n'a presque rien à voir avec l'équipe qui a joué les trois premiers matchs.

Toute cette instabilité ne favorise certainement pas l'émergence d'une équipe type. Je dis plutôt qu'il nous faut encore du temps pour construire une bonne équipe. Mais, nous ferons ce qu'il faut pour être à la page aujourd'hui», promettra-t-il.

L. H.

DIVISION NATIONAL 2
(8^e JOURNÉE)

Derby sur le Rocher, Témouchent impressionne

Deux belles affiches, dont le traditionnel derby entre les «frères ennemis» constantinois, et d'intéressantes explications entre l'USMS et le CRT sont au programme de la 8^e journée du championnat national de division 2 de football qui a vu l'émergence d'une extraordinaire équipe de Aïn-Témouchent, qui balaie tout sur son passage.

D'abord, le derby au sens «british» du terme de la ville des Ponts : pour le moment, ni le Mouloudia ni le Chabab de Constantine n'arrivent à tenir le haut de l'affiche dans un championnat qui s'annonce très difficile pour les clubs qui n'ont pas investi dans un effectif riche pour jouer les premiers rôles. Le Chabab de Constantine, qui reçoit son voisin du MOC, n'arrive plus à se transcender depuis plusieurs années. Il joue pour une place au milieu de tableau, à défaut de briger l'accession. Même constat pour les Mouloudéens qui végètent en D2 et n'arrivent plus à retrouver le chemin de l'accession en D1. C'est comme si, du côté de l'antique Cirta, tout espoir de remonter en D1 aura été affreusement, sinon irrémédiablement, abandonné.

La preuve ? Le CSC comme le MOC sont classés 8^{es} avec 10 points, en compagnie de l'US Biskra et du WR Benthalha, mais ces deux clubs les précèdent au goal-average. C'est tout dire de l'extrême inconfort dans lequel se sont engouffrés les deux plus anciens clubs de la ville du Rocher. Chaudes explications donc entre deux équipes aux faibles ambitions. A Sétif, la rencontre opposant les Grenats, qui ont fait un excellent match mardi contre le RCK, au CR Témouchent (3^e, 12 points) promet d'être palpitante.

Les Sétifiens (17^e, 5 points), qui se sont bien défendus à Alger contre les Banlieusards du RC Kouba (2-3), accueilleront une très virevoltante équipe du Chabab de Témouchent qui est entrain de réaliser un excellent parcours en D2.

Le leader du championnat, le Paradou AC (16 points), accroché mardi at home par le CSC (0-0), tentera de revenir avec les trois points de son déplacement à Hadjout où l'USMMH (12^e, 8 points), promue cette année en D2, compte réserver quelques surprises aux Pacistes.

L'Espérance de Mostaganem (2^e, 15 points) tentera d'exploiter son match à domicile face à la JSM Skikda pour reprendre les commandes du championnat, en espérant une belle réaction de Hadjout face au leader.

L'ESM, qui a ramené mardi une victoire convaincante de Merouana (2-1), ne compte pas concéder le moindre point et veut poursuivre sur cette dynamique.

Matches par ailleurs intéressants à suivre entre le WR Benthalha et l'USMBA, l'ASMO et l'OM Arzew, une équipe qui fait un parcours honorable, alors que le match MC Saïda-US Biskra ne sera pas de tout repos pour les Vert et Rouge.

START

Aujourd'hui 3 octobre (16h)

A Mohammadia : SA Mohammadia - AB Merouana
A Saïda : MC Saïda - US Biskra
A Mostaganem : ES Mostaganem - JSM Skikda
A Baraki : WR Benthalha - USM Bel-Abbès
A Sétif : USM Sétif - CR Témouchent
A Béjaïa : MO Béjaïa - RC Kouba
A Oran Bouakeul : ASM Oran - OM Arzew
A Hadjout : USMM Hadjout - Paradou AC
A Constantine : CS Constantine - MO Constantine

MC ORAN

«Glissade» interdite

Le MCO va recevoir cet après-midi l'USM Blida, car celle-ci n'a pas trouvé de stade (dans sa région) pour accueillir les Oranais. Le stade de Blida étant réservé à la sélection nationale qui prépare le match face au Rwanda. Ce sont donc les Blidéens (juniors et seniors) qui iront à Oran au stade Opow Ahmed-Zabana.

Un changement qui inquiète les fans d'El-Hamri qui craignent le pire pour leur team lors de la phase retour puisque il aura à effectuer trois déplacements consécutifs (ASO, USMB et NAHD).

Les gars de la ville des Roses se rendront donc à l'Ouest pour la seconde fois de suite, après avoir pris samedi dernier le point du nul à Tlemcen. Le MCO, qui a surmonté l'obstacle de la formation chélifienne, sera handicapé par les absences de Benatia (3^e match de suspension), du capitaine Kechamli (cumul de cartons) et peut-être de Chaïb, en rogne suite à son remplacement à la mi-temps. Sirat non utilisé veut, lui aussi, partir ailleurs, alors que Zmit, l'ex-Blidéen, est encore convalescent. Ceci sans oublier l'absence du public suite à la sanction (1 match à huis clos) infligée par la LNF. Que d'entraves qui pourront avoir des retombées tragiques sur l'équipe de Hadj Mansour dont le succès face à l'ASO n'a pas totalement éloigné le risque de limogeage.

C. K.